

Écris les folies de ton esprit,
mets en couleur
les maux de ta vie.
Écris sans pudeur
avec tristesse, amour ou ironie.
Écris et combats ta peur,
transforme tes acrimonies.
Ecris, deviens l'auteur
de ta vie, crée l'alchimie.
Écris, évacue la rancœur avec honneur,
dépose sur chaque mot des pétales de poésie.
Écris, ne crains pas la pâleur
de la critique, elle n'est pas ton ennemie.
Écris, continue avec ferveur
pour que ta mémoire ne s'atrophie.
Écris, sois le sécateur des fleurs
du mal, le parfum de tes écrits, jouis.
Écris les effluves florales, musquées,
tes notes de cœur.
Écris pour te sauver, c'est libérateur.
Merci à ma famille, mes amis.
Ecris, continue m'ont-ils dit, merci de tout cœur.
Écris et publie, ne te fais pas de soucis.

Mes très chers lecteurs
de la genèse de cette publication,
merci à vous aussi.

© Cathy LE GOFF, 2021

*Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.*

*L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable
du contenu de cet ebook.*

Miscellanées poétiques...

*Plume, envole-toi
sur les chemins de mes émois.*



*L'écriture est la liberté
de la pensée,
où majuscules et minuscules
se bousculent dans le préambule,
pour prendre une place prédominante
et enivrante,
à la première lecture
sans aucune censure.*



Les homophones, ça m'étonne !

La tête en l'air
et mon esprit qui erre,
assise au bord de l'eau
je décide Ô
grand dam,
poétique dame
d'écrire... et clac
je mets une claque
à ces mots
qui nous donnent certains maux,
pour les mettre
sur papier en position de maître...
Voilà, ils se posent.
Je fais une pause,
et hop c'est parti
je veux gagner la partie !
En un coup de balai
j'ai conçu le ballet,
non pas des cygnes
mais des signes.
C'était une activité bien saine
de les mettre en scène !



Les marins pêcheurs, les pêcheurs malins

Les marins épissèrent
rapidement leurs cordages,
et s'arrimèrent
à ce port en vue d'un breuvage.
D'un pas volontaire,
et le regard pas très sage,
ils se dirigèrent
l'âme dans les nuages,
comme des loups de mer
affamés, vers le rivage.
De leur pêche, ils étaient fiers,
ayant bravé ce terrible orage,
dompté ces vagues qui vocifèrent
avec une inéluctable rage,
emmêlant leur aiguillière,
sabotant leur accostage,
de leur chenal ils dévièrent.
La foudre enflamma le balisage,
tel Lucifer menant aux enfers,
accentuant violemment le tangage
de leur chalutier qui paraissait de verre,
prêt à se briser, et pris en otage,
dans les entrailles de la mer.